D.519 – Trois puissances mondaines

Par Joseph Sakala

Dans 1 Jean 2:15-16, l'apôtre nous dit : *« N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la* ***convoitise de la chair****, la* ***convoitise des yeux****, et* ***l'orgueil de la vie****, ne vient point du Père, mais du monde. »* Ce passage biblique bien connu identifie les trois énergies de la robustesse satanique qui, si non surveillées et contrôlées, peuvent amener le converti à développer un engouement pour une vie répréhensible. La puissance sensuelle est une orientation et une émotion qui pousse l'individu vers un appétit charnel qui ne peut jamais plaire à Dieu. *« Parce que l'affection de la chair est inimitié contre Dieu ; car elle ne se soumet pas à la loi de Dieu ; et en effet, elle ne le peut* [même pas]*. Or, ceux qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu »* (Romains 8:7-8).

C'est absolument évident : *« Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont opposées l'une à l'autre, de telle sorte que vous ne* ***faites point*** *les choses* ***que vous voudriez*** *»* (Galates 5:17). Paul l'explique ainsi à son jeune évangéliste dans 2 Timothée 2:21-22 : *« Si donc*

quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre. Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. »

« Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la ***nature divine****, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise »*, nous déclare également le chef des apôtres, dans 2 Pierre 1:3-4.

C'est Dieu qui a créé le corps humain, et cela nous est confirmé dans Psaume 139:14-17 où nous pouvons lire : *« Je te loue de ce que j'ai été fait d'une étrange et merveilleuse manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mes os ne t'étaient point cachés, lorsque j'étais formé dans le secret, ouvré comme un tissu dans les lieux bas de la terre. Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et sur* ***ton livre*** *étaient inscrits tous les jours qui m'étaient réservés, quand aucun d'eux n'existait. Que tes pensées me sont précieuses, ô Dieu, et combien le nombre en est grand ! »*

La puissance visuelle de l'individu est orientée par son intellect et poussée par une stimulation de l'imagination qui prendra éventuellement le contrôle de son comportement. *« L'œil est la lumière du corps : si donc ton œil est sain, tout ton corps sera éclairé ; mais si ton œil est mauvais, tout ton corps sera ténébreux. Si donc la lumière qui est en toi est ténèbres, combien seront grandes ces ténèbres ! »* nous déclare Jésus, dans Matthieu 6:22-23.

« J'avais fait un accord avec mes yeux ; et comment aurais-je regardé une vierge ? Car quelle part Dieu m'aurait-il faite d'en haut, et quel héritage le ***Tout-Puissant*** *m'aurait-Il envoyé des cieux ? La calamité n'est-elle pas pour le pervers, et l'adversité pour ceux qui commettent l'iniquité ? Ne voit-il pas toute ma conduite, et ne compte-t-il pas tous mes pas ? Si j'ai marché dans le mensonge, et si mon pied s'est hâté pour tromper, que Dieu me pèse dans des balances justes, et il reconnaîtra mon intégrité. Si mes pas se sont détournés de la voie, et si* ***mon cœur a suivi mes***

***yeux**, et si quelque souillure s'est attachée à mes mains, que je sème et qu'un autre mange, et que mes rejetons soient déracinés ! »* disait Job, dans Job 31:1-8.

Même l'apôtre Pierre, a dit, en parlant de Lot : *« Et s'il a délivré le juste Lot, qui souffrait de la conduite infâme de ces abominables ; (Car ce juste, qui demeurait parmi eux, affligeait chaque jour son âme juste, à cause de ce qu'il voyait et apprenait de leurs méchantes actions) ; le Seigneur saura délivrer de l'épreuve ceux qui l'honorent, et garder les injustes pour être punis au jour du jugement ; principalement ceux qui suivent la chair, dans la convoitise de l'impureté, et qui méprisent la domination, audacieux, arrogants, et qui ne craignent point d'injurier les dignités, tandis que les anges, quoique plus grands en force et en puissance, ne portent point contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur »* (2 Pierre 2:7-11).

*« Que personne ne dise, lorsqu'il est tenté : C'est Dieu qui me tente ; car Dieu ne peut être tenté par le mal, et **lui-même ne tente personne**. Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par **sa propre convoitise**. Et après que la convoitise a conçu, elle enfante le péché ; et le péché étant consommé, engendre la mort. Mes frères bien-aimés, ne vous y trompez point : Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a ni variation, ni ombre de changement. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les **prémices de ses créatures**, »* nous déclare Jacques, le frère de Jésus, dans Jacques 1:13-18.

La puissance personnelle ou l'orgueil de la vie sont orientés vers le soi et dirigés vers le désir de dominer qui n'a aucune éthique autre que l'honneur des hommes. *« Car ils aimèrent plus la gloire qui vient des hommes, que la gloire de Dieu »*, nous dit l'apôtre, dans Jean 12:43. Un tel orgueil, dominé par un comportement charnel, pousse la personne vers l'amour de soi. Parce que : *« l'homme animal ne comprend point les choses de l'Esprit de Dieu ; **car elles lui semblent folie**, et il ne les peut connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge, »* nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 2:14.

Alors, Jérémie avait la bonne inspiration lorsqu'il a dit : *« Le cœur est trompeur par-dessus tout, et **désespérément malin** ; qui le connaîtra ? »* (Jérémie 17:9). Car

cette attitude cause une distorsion de la conduite humaine, au point de causer une litanie d'actes impies. Voici ce que Paul a déclaré à son jeune évangéliste. *« Or, sache que dans les derniers jours il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront* ***épris d'eux-mêmes****, aimant l'argent, vains, orgueilleux, médisants, rebelles à pères et à mères, ingrats, impies, sans affection naturelle, implacables, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant* ***l'apparence*** *de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là »* (2 Timothée 3:1-5).

Se livrer à ces puissances mondaines pourrait offrir quelques plaisirs temporaires. Mais pas au converti de Christ : *« Choisissant d'être maltraité avec le peuple de Dieu, plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ; estimant l'opprobre de Christ comme un trésor plus grand que les richesses de l'Égypte, parce qu'il avait en vue la rémunération »* (Hébreux 11:25-26). Moïse avait évidemment fait le bon choix. L'apôtre Jacques nous met en garde lorsqu'il dit : *« Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra* ***ennemi de Dieu****. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit qui habite en nous, a-t-il des désirs qui portent à l'envie ? Au contraire, il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit :* ***Dieu résiste aux orgueilleux****, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous »* (Jacques 4:4-7).

Que le Seigneur nous accorde la grâce de résister à Satan. *« Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes »*, nous déclare Paul, dans Éphésiens 6:11-12. *« C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de* ***l'Évangile de la paix*** *; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les* ***traits enflammés du malin****. Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu »* confirme Paul, dans Éphésiens 6:13-17.

Paul insiste sur le fait qu'il en sera ainsi dans les **derniers jours**. Il serait bon de méditer sur ces versets et de se poser la question : ne sommes-nous pas rendus là, selon le comportement de certains ? L'amour de soi-même nous démontre, par les motivations intérieures, ce que la nature du péché peut accomplir chez l'humain. La convoitise s'empare de ces gens. Le mot grec pour « convoitise » veut dire « aimant l'argent ». Ces gens deviennent des vantards qui se plaisent dans leur conduite répréhensible. Leur fanfaronnade est poussée par leur esprit tordu qui devient arrogant, se vantant de ses conquêtes. Leur comportement les mène vers le blasphème en parlant en mal de ceux qu'ils n'aiment pas, au point d'en être injurieux. Ils deviennent rebelles à pères et à mères, obstinés et inflexibles. Il leur manque la nature juste ou morale. Ils deviennent ennemis des gens de bien, incapables de garder une promesse.

Finalement, dans les derniers temps, il est prophétisé qu'il y en a qui deviendront *diabolos*, comme le diable. Ce seront les menteurs compulsifs et incontinents, c'est-à-dire, sans contrôle, sauvages, qui détesteront ceux qui font le bien. Ils seront traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant la volupté plutôt que Dieu, ayant **l'apparence** de la piété, mais en ayant renié la force.

Mais l'apôtre Jean nous déclare : *« Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que **celui qui est en vous**, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et **le monde les écoute**. Nous, nous sommes de Dieu ; celui qui connaît Dieu, nous écoute ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point ; à cela nous connaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur »* (1 Jean 4:4-6). Dans les derniers temps, l'esprit d'erreur sera encore plus difficile à reconnaître. Car les hommes méchants ont développé au cours des siècles, tout un assortiment d'arguments qui semble leur donner raison de ne pas suivre les enseignements de Dieu. Ces arguments plaisent à l'esprit charnel et seul l'Esprit de Dieu est en mesure de les dénoncer.

Mais il ne faut surtout pas oublier que, dans les derniers temps, il y aura des temps **difficiles**. Il y a toujours eu un peu de confusion au sujet du terme biblique « les derniers jours ». Plusieurs fois, le terme est associé à la période de la Grande Tribulation. Quelques commentaires existent situant cette période lors des derniers jours, juste avant le retour du Seigneur pour mettre **fin à l'univers**, selon certains

prédicateurs. Il paraîtrait, cependant, que les derniers jours ont officiellement débuté à la Pentecôte, lorsque la prophétie de Joël fut accomplie.

Car la prophétie dit ceci : *« Et même sur les serviteurs et sur les servantes, en ces jours-là, je répandrai mon Esprit. Et je ferai des prodiges dans les cieux et sur la terre ; du sang, du feu, et des colonnes de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que le grand et* ***terrible jour de l'Éternel vienne*** *»* (Joël 2:29-31). Il est vrai que cette prophétie fut accomplie et vérifiée par Pierre dans son sermon enregistré dans Actes 2:14-21. Cependant, où est-il écrit que Jésus viendra pour mettre **fin à l'univers** ?

Dans Actes 2:14-21, nous lisons : *« Mais Pierre, se présentant avec les onze, éleva sa voix, et leur dit : Hommes juifs, et vous tous qui habitez à Jérusalem, sachez ceci, et prêtez l'oreille à mes paroles : Car ceux-ci ne sont point ivres, comme vous supposez, puisque c'est la troisième heure du jour. Mais c'est ici ce qui a été prédit par le prophète Joël : Il arrivera dans les derniers jours, dit Dieu, que* ***je répandrai de mon Esprit sur toute chair****, vos fils et vos filles prophétiseront ; vos jeunes gens auront des visions, et vos vieillards auront des songes. Et certes, dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit sur* ***mes serviteurs et sur mes servantes****, et ils prophétiseront ; et je ferai des prodiges en haut dans le ciel, et des signes en bas sur la terre, du sang et du feu, et une vapeur de fumée ; le soleil sera changé en ténèbres, et la lune en sang, avant que la grande et éclatante journée du Seigneur vienne ; et il arrivera que quiconque invoquera le nom du Seigneur,* ***sera sauvé****. »*

Le même Pierre a réaffirmé : *« Christ, destiné déjà avant la création du monde, et* ***manifesté dans les derniers temps*** *à cause* ***de vous****, qui, par lui, croyez en Dieu, qui l'a ressuscité des morts, et l'a glorifié, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu »* (1 Pierre 1:20-21). Et afin qu'il n'y ait pas de doute, l'apôtre Jean a dit simplement : *« Petits enfants, c'est ici la dernière heure ; et comme vous avez entendu dire que* ***l'antichrist vient****, il y a dès maintenant plusieurs antichrists ; par où nous connaissons que c'est la dernière heure »* (1 Jean 2:18).

L'avertissement de Paul à Timothée était que ces derniers jours seraient remplis de temps difficiles. Le mot grec pour « difficiles » est *chalepos.* Il vient de la racine « réduire la force ». D'autres versions bibliques le traduisent comme « dangereux ».

Donc, son vrai sens pourrait être compris comme « une pression qui sape l'énergie ». Les temps qui seront difficiles seront des périodes caractérisant ces derniers jours. Dans 1 Timothée 4:1-2, nous pouvons lire : *« L'Esprit dit expressément que dans les derniers temps quelques-uns se détourneront de la foi, s'attachant à des esprits séducteurs, et à* ***des doctrines de démons*** *; par* ***l'hypocrisie de faux docteurs****, dont la conscience sera cautérisée. »*

Heureusement que nous savons que : *« tous ceux qui veulent vivre selon la piété en Jésus-Christ, seront persécutés. Mais les hommes méchants et les imposteurs iront en empirant, séduisant et étant séduits, »* nous déclare Paul, dans 2 Timothée 3:12-13. Nous savons ces choses : *« A cause de la vérité qui demeure en nous, et qui sera avec nous pour l'éternité : La grâce, la miséricorde, et la paix soient avec vous, de la part de Dieu le Père, et de la part du Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Père, dans la vérité et la charité »* (2 Jean 1:2-3). Le mot « vérité » est mentionné plus souvent dans l'Évangile de Jean que dans n'importe quel autre livre du Nouveau Testament. Il est inscrit dans la première épître de Jean plus que dans tout autre livre, sauf, bien sûr, l'Évangile de Jean. Évidemment, le grand thème des écrits de Jean est la **vérité**.

Dieu est, en effet, le Dieu de la vérité, et Sa Parole écrite est : *« ce qui est écrit dans* ***le livre de vérité*** *»* (Daniel 10:21). *« Car la parole de l'Éternel est droite, et toute son œuvre est faite avec fidélité. Il aime la justice et l'équité ; la terre est pleine de la bonté de l'Éternel »* (Psaume 33:4-5). Le Seigneur Jésus-Christ est, en effet, **l'incarnation même de la vérité**. Jésus a dit : *« Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi »* (Jean 14:6). Il est donc évident que la **vérité demeure éternellement** en Christ. Car Jésus est Lui-même le Créateur et demeure ainsi la définition même de la vérité. Mais comment la vérité peut-elle vivre en nous et être avec nous éternellement ?

Ce n'est certainement pas le cas avec l'homme animal. Cela ne peut arriver que par le **Saint-Esprit**, et c'est ce que Christ, qui est la vérité, nous a promis. Dans Jean 14:16-17, Jésus nous a promis : *« Et je prierai le Père, qui vous donnera* ***un autre Consolateur****, pour demeurer éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que* ***le monde ne peut recevoir****, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous,* ***vous le connaissez****, parce qu'il demeure avec vous, et* ***qu'il sera en vous****. »*

Cela étant, avec le Saint-Esprit vivant en nous, nos paroles, nos actions et même nos vies devraient être caractérisées **par la vérité**, perpétuellement.

*« C'est pourquoi, ayant dépouillé le mensonge, que chacun **parle selon la vérité à son prochain**, car nous sommes membres les uns des autres. Si vous vous mettez en colère, ne péchez point ; que **le soleil ne se couche point sur votre colère** ; et ne donnez point accès au diable, »* nous déclare Paul, dans Éphésiens 4:25-27. *« Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous **n'agissons pas selon la vérité**. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et **le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché** »* (1 Jean 1:6-7).

Nous faisons donc partie de la Parole Vivante qui doit être prêchée dans le monde entier. À quoi ressemble la Parole Vivante pour ceux qui n'écoutent pas la vérité présentement ? Dans Apocalypse 19:11-16, nous lisons : *« Je vis ensuite le ciel ouvert, et voici un cheval blanc, et celui qui était monté dessus, s'appelait le **FIDELE et le VÉRITABLE**, qui juge et qui combat avec justice. Ses yeux étaient comme une flamme de feu ; il avait sur sa tête plusieurs diadèmes. Il avait un nom écrit que personne ne connaît que lui-même. Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et son nom s'appelle, LA PAROLE DE DIEU. Les armées qui sont dans le ciel, vêtues de fin lin blanc et pur, le suivaient sur des chevaux blancs. Il sortait de sa bouche une épée tranchante pour **frapper les nations**, car il les gouvernera avec un sceptre de fer, et il foulera la cuve du vin de la colère et de l'indignation du Dieu Tout-Puissant. Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : **ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS**. »*

Ce nom expressif, uniquement assigné à Jésus alors qu'Il retourne vers la terre avec gloire, est utilisé aussi par Jean dans son Évangile. Dans Jean 1:1, on peut lire : *« Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu… »* et, au v. 14 : *« Et la Parole a été faite chair, et a **habité parmi nous**, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du **Fils unique venu du Père**. »*

Regardons maintenant ce que Jean ajoute, dans 1 Jean 1:1-4 : *« Ce qui était dès le*

commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (Car la vie a été manifestée, et nous l'avons vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous) ; ce que nous avons vu et entendu, ***nous vous l'annonçons****, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite. »*

En se référant à Son œuvre primitive de la Création, mais aussi à Son incarnation humaine, il est bien connu que « Parole », ici, veut dire *logos* en grec. Six fois, il est appliqué par Jean comme le titre du Fils de Dieu, trois fois dans le seul verset de Jean 1:1 : *« Au commencement était la* ***Parole****, la* ***Parole*** *était avec Dieu, et la* ***Parole*** *était Dieu. »* Dans 1 Jean 5:7, Jean déclare : *« Car il y en a* ***trois*** *qui rendent témoignage dans le ciel,* ***le Père, la Parole, et le Saint-Esprit****, et* ***ces trois-là sont un****. »* Mais comment est-ce possible ?

D'abord, il est écrit que **trois** rendent témoignage dans le ciel. Le mot grec *logos* est un mot remarquable, adaptable à plusieurs interprétations. Les philosophes grecs l'utilisèrent pour décrire l'Intelligence qui créa l'univers. De la façon dont Jean l'utilise, *logos* devient encore plus spécifique. Dans Jean 1:1, nous lisons : *« Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. »* Les Témoins de Jéhovah, qui rejettent la divinité de Christ, préfèrent le traduire comme, « la Parole était **un dieu** », quelqu'un que Dieu aurait créé. Je ne sais pas s'ils ont involontairement ou non mal interprété Jean 1:14 : *« Et la Parole a* ***été faite chair****, et a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du* ***Fils unique venu du Père****. »*

Même si la Bible nous déclare, dans Jean 1:18 : *« Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans* ***le sein du Père****, est celui qui l'a fait connaître. »* Dieu est venu Se faire connaître par **le Fils unique** qui nous L'a révélé. Conséquemment, Jean a également fait connaître Dieu aux autres. Dans 1 Jean 1:1-4, Jean nous confirme : *« Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, et que nos mains ont touché, concernant la parole de vie ; (Car la vie a été manifestée, et nous l'avons*

vue, et nous en rendons témoignage, et nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père, et qui s'est manifestée à nous) ; ce que nous avons vu et entendu, ***nous vous l'annonçons****, afin que vous ayez communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Jésus-Christ son Fils. Et nous vous écrivons ces choses, afin que votre joie soit parfaite. »*

Paul a également enseigné cela en commençant par son jeune évangéliste. Alors, dans 2 Timothée 2:21-26, Paul lui déclare : *« Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et préparé pour toute bonne œuvre. Fuis aussi les désirs de la jeunesse, et recherche la justice, la foi, la charité et la paix avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Et repousse* ***les questions folles****, et qui* ***sont sans instruction****, sachant qu'elles produisent des contestations. Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur aime à contester ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ;* ***redressant avec douceur les adversaires,*** *attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à sa volonté. »*

Jésus a aussi enseigné : *« Souvenez-vous de la Parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé Ma Parole, ils observeront aussi la vôtre. Mais ils vous feront tout cela à cause* ***de mon nom****, parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé. Si je n'étais pas venu, et que je ne leur eusse pas parlé, ils n'auraient point de péché ; mais maintenant ils n'ont* ***point d'excuse pour leur péché*** *»* (Jean 15:20-22). Quiconque voudra servir le Seigneur Jésus fidèlement devra être déterminé à poursuivre la justice de Dieu. *« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice ; car ils seront rassasiés »*, nous dit Jésus, dans Matthieu 5:6.

« Mais cherchez premièrement le ***royaume de Dieu et sa justice****, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine, »* nous rassure le Seigneur, dans Matthieu 6:33-34. Peut-être qu'une analyse rapide de passages qui requièrent la poursuite d'un train de vie divin serait utile.

Commençons avec Abraham : *« Lequel (selon qu'il est écrit : Je t'ai établi pour être*

père de plusieurs nations) est notre père à tous devant Dieu, auquel il a cru, qui fait revivre les morts, et appelle les choses qui ne sont point, comme si elles étaient. Espérant contre tout sujet d'espérer, il a cru qu'il deviendrait le père de plusieurs nations, selon ce qui avait été dit : Telle sera ta postérité. Et comme il n'était pas faible dans la foi, il n'eut point d'égard à ce que son corps était déjà amorti, puisqu'il avait près de cent ans ; ni à ce que ***Sara n'était plus en âge d'avoir des enfants*** *; et il n'eut ni doute ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais* ***il fut fortifié par la foi****, et il donna gloire à Dieu, étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut* ***imputé à justice*** *»* (Romains 4:17-22).

1 Corinthiens 14:1 : *« Étudiez-vous à la charité ; désirez aussi avec ardeur les dons spirituels, mais surtout celui de prophétiser. »*

Philippiens 3:14 : *« Mais je fais une chose : oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant, je cours avec ardeur vers le but, pour le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ. »*

1 Thessaloniciens 5:15 : *« Prenez garde que nul ne rende à personne le mal pour le mal ; mais poursuivez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. »*

1 Timothée 6:11 : *« Mais toi, ô homme de Dieu ! fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. »*

« Et faites à vos pieds un chemin droit, afin que ce qui cloche ne se dévoie pas, mais plutôt qu'il soit guéri. Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur ; veillant à ce que personne ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume poussant dehors, ne vous trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ; à ce qu'il n'y ait point de fornicateur, ni de profane comme Ésaü, qui, pour un mets, vendit son droit d'aînesse. Car vous savez que voulant, même après cela, hériter de la bénédiction, il fut rejeté, car il n'obtint pas un changement de résolution, quoiqu'il le demandât avec larmes » (Hébreux 12:13-17).

Que toutes ces recherches nous gardent à genoux, demandant le pardon et la force d'obéir. *« En cela vous vous réjouissez, quoique vous soyez maintenant attristés*

pour un peu de temps par diverses épreuves, puisqu'il le faut, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable, qui pourtant est éprouvé par le feu, vous tourne à louange, à honneur et à gloire, lors de ***l'avènement de Jésus-Christ*** » (1 Pierre 1:6-7). Nos vies sont continuellement harcelées par des épreuves variées. Mais ces épreuves sont là afin de nous purifier dans la foi, selon la volonté de Dieu. L'apôtre Pierre ne fait pas référence aux épreuves, ni à leur résultat, lorsqu'il nous déclare qu'en cela vous vous réjouissez.

Au contraire, il nous résume les bénédictions qui nous sont données dans 1 Pierre 1:3-5 : *« Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a fait renaître, pour une espérance vivante par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable, et réservé dans les cieux pour nous, qui, dans la puissance de Dieu, sommes gardés par la foi, pour le salut, qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps. »*

Dans Sa grande miséricorde, Dieu nous a gratuitement accordé le salut alors qu'il n'y avait absolument rien que nous puissions faire afin de nous sauver. Dieu nous a accordé d'être des enfants dans Sa Famille, en nous donnant un **dépôt de Son Esprit** et l'immortalité lors de Son retour. Nous avons une foi vivante, accomplie par la résurrection de Jésus-Christ, et notre résurrection éventuelle est donc assurée. Nous avons également un héritage incorruptible, sans tache, inaltérable et réservé dans les cieux pour nous. Cet héritage ne pourrait pas être dans un endroit plus sûr et plus glorieux.

Nous sommes gardés dans la Puissance de Dieu. Sa protection va au-delà de l'héritage ; elle conserve aussi l'individu héritier par Celui qui a goûté à Sa miséricorde, par la foi jusqu'au salut, et qui est prêt à être manifesté dans les derniers temps. Même si les sauvés sont présentement libérés de la pénalité et du pouvoir du péché, il y aura une délivrance finale de la **présence du péché**. En effet, il y aura énormément de réjouissance, lors du second avènement de Notre Sauveur.

Il n'y aura plus : *« Ni aucune parole déshonnête, ni bouffonnerie, ni plaisanterie, qui sont des choses malséantes ; mais qu'on y entende plutôt des actions de grâces »* (Éphésiens 5:4). Dans le livre aux Éphésiens, plusieurs instructions sont données par

Paul au sujet du langage qu'un chrétien ou une chrétienne devrait utiliser. Ce ne sont pas des règlements faciles à suivre, mais nécessaires pour plaire à notre Sauveur, afin d'être efficaces dans nos vies chrétiennes en rendant témoignage. *« Que ni la fornication, ni aucune impureté, ni l'avarice, ne soient même nommées parmi vous, comme il convient à des saints »* nous dit Paul, dans Éphésiens 5:3.

Dans Éphésiens 4:29, nous lisons : *« Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles fassent du bien à ceux qui les entendent. »* Paul poursuit, dans Éphésiens 4:31-32, en déclarant : *« Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute crierie, toute médisance soient bannies du milieu de vous, ainsi que toute méchanceté. Mais soyez, les uns envers les autres, bons, miséricordieux, vous pardonnant les uns aux autres, comme Dieu vous a aussi pardonné en Christ. » « C'est pourquoi, ayant dépouillé le mensonge, que chacun parle selon la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres, »* nous assure Paul, dans Éphésiens 4:25.

De plus, si nous désirons gagner d'autres disciples à Christ, soyons doux, afin que : *« professant la vérité dans la charité, nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, Christ ; de qui tout le corps, bien coordonné et étroitement uni, par le concours de toutes les jointures, tire son accroissement, selon la force assignée à chaque membre, afin qu'il soit édifié lui-même dans la charité »* (Éphésiens 4:15-16).

Ce que nous enseignons devrait être entièrement en accord avec la vérité biblique et l'amour chrétien. Finalement, nous devrions être remplis du **Saint-Esprit** : *« Entretenez-vous ensemble par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant et psalmodiant de votre cœur au Seigneur ; rendez grâces toujours pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. Soumettez-vous les uns aux autres dans la crainte de Dieu, »* déclare Paul, dans Éphésiens 5:19-21. De telles paroles ne peuvent venir que d'un cœur reconnaissant.

D.452 – Hypocrisie

Par Joseph Sakala

Jésus a mis en garde Ses disciples contre l'hypocrisie. Les gens en général n'aiment pas l'hypocrisie chez les autres. Mais pourrions-nous être des hypocrites sans le réaliser ? Dans Luc 12:1-3, nous lisons : *« Cependant, le peuple s'étant assemblé par milliers, tellement qu'ils se foulaient les uns les autres, il se mit à dire à ses disciples : Gardez-vous sur toutes choses du levain des pharisiens, qui est* ***l'hypocrisie****. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu. C'est pourquoi les choses que vous aurez dites dans les ténèbres seront entendues dans la lumière ; et ce que vous aurez dit à l'oreille, dans les chambres, sera prêché sur les maisons. »*

L'hypocrisie, c'est prétendre avoir des croyances et des standards moraux, mais faillir à pratiquer véritablement, ou à se conformer soi-même à ces standards. L'hypocrisie, c'est s'engager secrètement dans une chose pour laquelle nous critiquons les autres. Comme dit le vieux proverbe : il faut pratiquer ce que nous prêchons. Le standard biblique, pour **un chrétien**, est extrêmement élevé. Jésus a déclaré : *« Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait »* (Matthieu 5:48). Jésus était sans péché. Mais autant que nous nous efforçons d'atteindre ce standard, autant il devient impossible à rejoindre. *« Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont* ***justifiés gratuitement*** *par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les*

*jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître **sa justice dans ce temps-ci**, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus, »* nous dit Paul, dans Romains 3:23-26.

Cependant, ceux qui suivent Christ ne sont pas des hypocrites, parce que nous ne prétendons pas avoir parfaitement atteint ce standard. Et nos erreurs ou nos manquements éventuels n'annulent pas ce standard visant à être parfaits. Car, tel que commandé par Christ, le chrétien doit continuer à pratiquer, afin d'atteindre ce standard de perfection. L'hypocrite veut faire croire aux autres qu'il est quelque chose qu'il n'est vraiment pas, mais prétend seulement être ce que les autres disent de lui, afin d'être admiré, approuvé, félicité et complimenté. Pendant ce temps, il vit secrètement en contradiction avec le standard qu'il a établi **pour les autres**. Nous pouvons avoir une bonne image d'un hypocrite en lisant Matthieu 23 où Jésus déclare : *« Les scribes et les pharisiens sont assis dans la chaire de Moïse. Observez donc et faites tout ce qu'ils **vous disent d'observer** ; mais **ne faites pas comme ils font**, parce qu'ils disent et ne font pas. Car ils lient des fardeaux pesants et insupportables, et les mettent sur les épaules des hommes ; mais ils ne **veulent pas les remuer du doigt** »* (Matthieu 23:2-4).

*« Et ils font toutes leurs actions afin que les hommes les voient ; car ils portent de larges phylactères, et ils allongent les franges de leurs vêtements ; Ils aiment les premières places dans les festins, et les premiers sièges dans les synagogues ; ils aiment à être salués dans les places publiques, et à être appelés par les hommes : Maître, maître. Mais vous, ne vous faites point appeler maître ; car **vous n'avez qu'un Maître, le Christ** ; et pour vous, vous êtes tous frères, »* déclare Jésus, dans Matthieu 23:5-8. Christ leur dit : *« Malheur à vous, **scribes et pharisiens hypocrites**, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ; vous n'y entrez point vous-mêmes, et n'y laissez point entrer ceux qui veulent y entrer. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, parce que vous dévorez **les maisons des veuves**, tout en affectant de faire de longues prières ; aussi vous en recevrez une plus grande condamnation »* (Matthieu 23:13-14).

Et Jésus poursuit sur ces hypocrites : *« Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous courez la mer et la terre pour faire un prosélyte ; et quand il l'est devenu, **vous le rendez enfant de la géhenne** deux fois plus que vous.*

Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si quelqu'un jure par le temple, cela n'est rien ; mais celui qui aura juré par l'or du temple, est lié ! Insensés et aveugles ! lequel est le plus grand, ou l'or, ou le temple qui rend cet or sacré ? Et si quelqu'un, dites-vous, a juré par l'autel, cela n'est rien ; mais s'il a juré par ***le don*** *qui est sur l'autel, il est lié. Insensés et aveugles ! car lequel est le plus grand, le don ou l'autel qui rend le don sacré ? Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus ; et celui qui jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite ; et celui qui jure par le ciel,* ***jure par le trône de Dieu*** *et par celui qui est assis dessus. Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites, car vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et vous négligez les choses les plus importantes de la loi,* ***la justice, la miséricorde et la fidélité****. Il fallait faire ces choses-ci et ne pas omettre celles-là. Conducteurs aveugles, qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau ! »* (Matthieu 23:15-24).

Dans Matthieu 23:28, Jésus leur dit carrément : *« Vous de même, au-dehors vous paraissez justes aux hommes, mais au-dedans vous êtes remplis d'hypocrisie et d'injustice. »* Les gens n'aiment pas les hypocrites. Nous voyons plusieurs exemples d'hypocrisie dans la vie. Le parent qui déclare à son enfant les dangers de fumer alors qu'il a une cigarette au bec. L'activiste qui parade pour la protection de l'environnement alors qu'il ne vit pas selon les standards. L'homme politique qui prétend avoir des expertises qu'il ne possède pas pour se faire élire. Ou bien l'homme qui exagère ses œuvres, ou celui qui condamne les valeurs morales des autres, pendant qu'il ment ouvertement sur ses propres infractions. Les études psychologiques suggèrent que la raison pour laquelle nous détestons l'hypocrisie, c'est parce que la personne déclare des faussetés sur son propre comportement.

Nous trouvons l'hypocrisie répulsive parce que les gens disent une chose, mais font exactement le contraire. Ils commandent et condamnent, mais manquent à suivre leurs propres ordres. L'hypocrite juge les autres selon un strict standard, mais justifie et excuse ses indisciplines personnelles. Il tient les autres répréhensibles, mais se justifie lui-même. Il serait bien de faire la distinction, ainsi que les parallèles, entre l'hypocrisie et le mensonge. L'hypocrite est nécessairement menteur, mais le menteur peut ne pas être hypocrite. L'hypocrite a le mensonge comme mode de vie, tout son comportement est un mensonge. Mais il peut arriver qu'une personne **franche mente occasionnellement**, par faiblesse ou lâcheté

passagère. Cela n'en fait pas un hypocrite pour autant.

L'apôtre Paul fait une déclaration intéressante dans son épître aux Romains lorsqu'il déclare : *« Toi donc, ô homme, qui que tu sois, qui juges, tu es inexcusable ; car en jugeant les autres, tu te* ***condamnes toi-même****, puisque, toi qui juges, tu fais les mêmes choses. Car nous savons que le jugement de Dieu contre ceux qui commettent de telles choses, est selon la vérité. Et penses-tu, ô homme, qui juges ceux qui commettent de telles choses, et* ***qui les commets****, que tu échapperas au jugement de Dieu ? »* (Romains 2:1-3). *« Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de son long support, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te convie à la repentance ? Mais par ton endurcissement et ton cœur impénitent, tu t'amasses* ***un trésor de colère*** *pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres, savoir,* ***la vie éternelle à ceux qui, persévérant dans les bonnes œuvres****, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité ; mais l'indignation et la colère aux contentieux et à ceux qui sont rebelles à la vérité, et qui obéissent à l'injustice »* (Romains 2:4-8).

Jésus a carrément dénoncé les hypocrites ; alors, nous devrions sérieusement prendre la résolution de ne jamais devenir des hypocrites. Nous devrions sincèrement suivre Jésus-Christ et pratiquer le haut standard que Lui a établi pour nous. Donc, quel est le rôle du véritable converti dans la société ? Dans Éphésiens 2:17-22, Paul nous déclare que Jésus : *« est venu annoncer la paix, à vous qui étiez loin, et à ceux qui étaient près ; car par lui nous avons, les uns et les autres, accès auprès du Père, dans un même Esprit. Ainsi, vous n'êtes plus ni des étrangers, ni des gens de dehors, mais concitoyens des Saints, et de la maison de Dieu ; étant édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, dont Jésus-Christ est la pierre angulaire, en qui tout l'édifice, bien coordonné, s'élève pour être un temple saint au Seigneur, en qui aussi vous êtes édifiés ensemble, pour être la maison de Dieu par l'Esprit. »*

Parlant principalement à de nouveaux convertis, auparavant des Gentils, Paul les accueille dans le Corps de Christ formé de véritables convertis, soit Juifs ou Gentils, où chaque nouveau membre jouit des pleins privilèges et bénédictions donnés à tous les saints qui font partie de la maison de Dieu. Car, dit Paul : *« Pour nous, nous sommes citoyens des cieux ; d'où nous attendons aussi le Sauveur, le Seigneur Jésus-*

Christ, Qui transformera le corps de notre humiliation, pour le rendre conforme au corps de sa gloire, selon le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses » (Philippiens 3:20-21).

Mais regardant les Juifs qui ne croyaient pas en Lui, Jésus leur déclare : *« Pourquoi ne comprenez-vous point mon langage ? C'est parce que vous ne pouvez* ***écouter ma parole****. Le père dont vous êtes issus,* ***c'est le diable****, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité,* ***parce qu'il n'y a pas de vérité en lui****. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et* ***le père du mensonge****. Mais parce que je dis la vérité, vous ne me croyez point. Qui de vous me convaincra de péché ? Et si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu,* ***écoute les paroles de Dieu*** *; c'est pourquoi vous ne les écoutez pas, parce que vous* ***n'êtes point de Dieu*** *»* (Jean 8:43-47).

Mais nous avons rompu avec cette alliance antérieure et nous avons transféré notre alliance à Dieu. *« Or, toutes ces choses viennent de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ, et qui nous a confié le ministère de la réconciliation »* (2 Corinthiens 5:18). *« Si donc quelqu'un est en Christ, il est une* ***nouvelle créature*** *; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles, »* nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 5:17. Notre état de non citoyens du Royaume nous a été révélé par Dieu et, depuis lors, nous avons reçu le ministère de la réconciliation. La fonction de Dieu est de Se réconcilier les humains, même si Dieu peut tout accomplir de Lui-même, sans l'aide de Sa faible création, Il nous a accordé, par Sa grâce, de participer à Son œuvre. Cette œuvre implique une guerre contre le Diable et ses acolytes complices.

« Au reste, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute puissante. Revêtez-vous de toute l'armure de Dieu, afin que vous puissiez tenir ferme contre les artifices du diable. Car ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les principautés, contre les puissances, contre les princes des ténèbres de ce siècle, contre les puissances spirituelles de la méchanceté dans les lieux célestes. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister dans le mauvais jour, et qu'ayant tout surmonté, vous demeuriez fermes. Soyez donc fermes, ***vos reins ceints de la vérité****, revêtus de la*

cuirasse de la justice, les pieds chaussés du zèle de l'Évangile de la paix ; prenant, par-dessus tout, le bouclier de la foi, par le moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin. Prenez aussi le casque du salut, et ***l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu*** *; priant en tout temps par l'Esprit par toutes sortes de prières et de supplications ; et veillant à cela en toute persévérance, et priant pour tous les Saints »* (Éphésiens 6:10-18).

« Puisque nous faisons la fonction d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Car Celui qui n'a point connu le péché, ***Dieu l'a traité en pécheur*** *pour nous, afin que nous, nous devenions justes de la justice de Dieu en lui. Alors occupons nous de* ***l'œuvre du Seigneur*** *»* (2 Corinthiens 5:20-21) *« Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu »*, nous déclare Paul, dans Colossiens 3:1. Les chrétiens ont une position glorieuse devant Dieu. Car Dieu nous a, en effet, déjà : *«* ***ressuscités ensemble****, et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ ; afin de montrer dans les siècles à venir les immenses richesses de Sa grâce, par Sa bonté envers nous en Jésus-Christ »* (Éphésiens 2:6-7).

Cependant, notre condition spirituelle, ici sur terre, semble faire mentir notre position exaltée au ciel. Alors, nous avons besoin d'être exhortés à répétition pour croire à la vérité et vivre selon cette vérité. Théoriquement parlant, *« vous êtes morts, et votre* ***vie est cachée*** *avec Christ en Dieu ; mais quand Christ, qui est votre vie, paraîtra, alors vous serez aussi manifestés avec lui dans la gloire. Faites donc mourir ce qui dans vos membres tient à la terre, la fornication, l'impureté, les passions, les mauvais désirs, et l'avarice, qui est une idolâtrie ; car c'est pour ces choses que la colère de Dieu vient sur les enfants de rébellion ; dans lesquelles* ***vous aussi vous avez marché autrefois****, lorsque vous viviez en elles. Mais maintenant vous aussi renoncez à toutes : à la colère, à l'animosité, à la méchanceté, à la médisance, aux paroles déshonnêtes ;* ***qu'il n'en sorte pas de votre bouche*** *»* (Colossiens 3:3-8). Surtout des paroles d'hypocrisie.

« Ayant revêtu le nouvel homme, qui est renouvelé, dans la connaissance, ***à l'image de Celui qui l'a créé****, »* nous confirme Paul, dans Colossiens 3:10. *« Mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. A lui soit*

gloire, et maintenant, et pour le jour d'éternité ! Amen », nous déclare le chef des apôtres, dans 2 Pierre 3:18. Car on croit du cœur pour obtenir la justice et l'on fait confession de la bouche pour le salut. *« Mais toi, ô homme de Dieu ! fuis ces choses, et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur, »* dit Paul à son jeune évangéliste, dans 1 Timothée 6:11.

« Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, ***travaillez à votre salut*** *avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir. Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle* ***vous brillez*** *comme des flambeaux dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain, »* déclare Paul, dans Philippiens 2:12-16.

« Vous êtes tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres. Ne dormons donc pas comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit ; et ceux qui s'enivrent, sont ivres la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, étant revêtus de la cuirasse de la foi, et de la charité, et du casque de l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a point destinés à la colère, mais à la ***possession du salut*** *par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui »* (1 Thessaloniciens 5:5-10).

« Car vous étiez autrefois ténèbres, mais à présent vous êtes lumière dans le Seigneur ; marchez comme des enfants de lumière ; car le fruit de l'Esprit consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité. Examinez ce qui est agréable au Seigneur. Et ne prenez aucune part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais bien plutôt condamnez-les. Car il est même honteux de dire ce que ces gens font en secret. Mais tout ce qui est condamné ***est manifesté par la lumière*** *; car tout ce qui est manifesté* ***devient*** *lumière, »* nous dit Paul, dans Éphésiens 5:8-13. Paul nous prie : *« Rachetez le temps ; car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas sans prudence, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur »* (Éphésiens

5:16-17). *« A qui Dieu a voulu faire connaître quelle est la richesse de la gloire de ce mystère parmi les Gentils ; savoir :* ***Christ en vous****, l'espérance de la gloire »* (Colossiens 1:27).

Ces vérités ne sont pas des contradictions, mais plutôt des exhortations, puisque nous sommes **ressuscités avec Christ**. Alors, vivons comme ceux qui sont vivants en Christ. Un des plus beaux dictons qui existent dit : pour chaque puissance, il y a une faiblesse et, pour chaque faiblesse, il y a une puissance. Alors, que ce dicton offre plusieurs applications possibles, celle où il se révèle très efficace est l'étude de la personnalité humaine et comment le caractère humain y est reconnu. Est-ce réellement surprenant d'apprendre que la Bible nous parle de ces deux choses et comment elles se complètent ?

D'abord, définissons les termes. Généralement, nous parlons de personnalité comme de ce qui paraît à l'extérieur et le caractère est ce qui se trouve à l'intérieur d'une personne. La Bible adopte pareillement une telle évaluation. Lorsque le prophète Samuel recherchait un successeur pour le roi Saül parmi les fils d'Isaï, il a pensé qu'Éliab, le plus vieux et le plus beau des fils d'Isaï, serait le choix de Dieu. *« Mais l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son visage, ni à la grandeur de sa taille ; car* ***je l'ai rejeté****. L'Éternel ne regarde point à ce que l'homme regarde ; l'homme regarde à ce qui paraît aux yeux ; mais l'Éternel regarde au cœur »* (1 Samuel 16:7). Ce qui a trait au caractère d'une personne va au-delà de cela, selon la Bible.

Les pensées, les sentiments et les actions, selon la Bible, ont leurs racines dans l'esprit, l'âme et le corps. *« Or, que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé* ***irrépréhensible*** *lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés, est fidèle, et il le fera »* (1 Thessaloniciens 5:23-24). La personnalité, l'expression individuelle de l'esprit humain, est partiellement enraciné dans l'esprit qui est **dans l'homme** et son cerveau. *« Car qui est-ce qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu »*, nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 2:11. Regardons comment Dieu a communiqué en songe avec le roi de Babylone : *« Moi, Nébucadnetsar, j'étais tranquille dans ma maison, et florissant*

dans mon palais. J'eus un songe qui m'épouvanta, et mes pensées sur ma couche et les visions de ma tête me troublèrent » (Daniel 4:4-5).

Mais ça va au-delà de tout cela. Comparez, par exemple, ce que Paul dit de la chair et de ses tendances. Dans Romains 7:15-24, Paul nous déclare : *« Car je n'approuve point ce que je fais, je ne fais point ce que je veux, mais je fais ce que je hais. Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Car je sais que le bien n'habite point en moi, c'est-à-dire, dans ma chair, parce que j'ai la volonté de faire le bien ; mais je ne parviens pas à l'accomplir. Car je ne fais pas le bien que je veux ; mais je fais le mal que je ne veux pas faire. Que si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi. Je trouve donc cette loi en moi ; c'est que quand je veux faire le bien, le mal est attaché à moi. Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon* ***l'homme intérieur*** *; mais je vois une autre loi dans mes membres, qui combat contre la loi de mon esprit et qui me rend captif sous la loi du péché, qui est dans mes membres. Misérable homme que je suis !* ***qui me délivrera de ce fardeau de mort*** *? »*

Cela implique tout ce que nous sommes par nature en tant qu'humains, esprit, âme et corps. Le meilleur modèle de la personnalité humaine devient alors Celui qui nous est dévoilé dans la Bible, même si les hommes n'acceptent pas la Bible comme fondement philosophique. Même l'Église de Laodicée, qui avait le plus grand problème, fut encouragée par Jésus à se repentir de ce qui était sa faiblesse de personnalité. Dans Apocalypse 3:19-21, Jésus lui dit : *« Je reprends et je châtie tous ceux que j'aime ; aie donc du zèle, et te repens. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi. Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi* ***sur mon trône****, comme moi j'ai vaincu et suis assis avec mon Père sur son trône. »*

Les gens font des compromis pour avoir la paix avec les autres, comme Laodicée l'a fait, mais les gens peuvent se repentir et amener leur caractère à ne pas le faire. Encore une fois, la Bible et la science confirment cela. Car lorsqu'une personne décide de prendre une décision morale, il devient presqu'impossible de la changer. Le problème était de la convaincre de changer en premier lieu, avant qu'elle prenne sa décision. Essentiellement, le caractère devient ce que nous faisons avec notre

personnalité, sachant que pour chaque force, il y a une faiblesse et pour chaque faiblesse, il y a une force pour nous motiver. Regardez comment Paul nous explique la situation, dans Romains 12:1-2 : *« Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le* ***renouvellement de votre esprit****, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. »*

C'est ainsi que Jésus a pu dire à Ses disciples : *« La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi. Et quand il eut dit cela, il souffla sur eux et leur dit :* ***Recevez le Saint-Esprit****. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus »* (Jean 20:21-23). Pendant trois ans et demi, les disciples ont suivi Jésus, ils L'ont écouté dans Son enseignement, et ont participé à Son ministère. Ils ont tout abandonné afin de Le suivre. Ils ont vu Jésus ridiculisé, opposé, opprimé, souffrir la dépravation et rejeté par les leaders religieux de Son temps, tout comme par la majorité des gens du peuple. Ils ont été témoins lorsque Judas L'a trahi et se sauvèrent lorsque les leaders juifs et la garde romaine ont arrêté le Seigneur.

Ce bienheureux Leader, en qui Ses disciples avaient de grands espoirs et en qui ils ont mis leur confiance, a été fouetté, battu, on a craché dessus, on L'a accusé de faux témoignages, on L'a cloué sur une croix pour mourir dans l'agonie, seul, abandonné même par Son Père au ciel. Quelques jours plus tard, dans Jean 20:19-21 : *« Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient assemblés étant fermées, par crainte des Juifs,* ***Jésus vint, et se présenta au milieu d'eux*** *et leur dit : La paix soit avec vous ! Et quand il eut dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples donc,* ***voyant le Seigneur, eurent une grande joie****. Il leur dit de nouveau :* ***La paix soit avec vous*** *! Comme mon Père m'a envoyé,* ***je vous envoie aussi****. »*

Nous sommes préparés, tout comme Ses disciples, à communiquer l'Évangile qu'Il a prêché, mais, cette fois, au monde entier afin de Le glorifier. En tant que Ses disciples, nous sommes **justifiés** par Lui, tout comme Noé le fut lorsque : *« l'Éternel dit à Noé : Entre, toi et toute ta maison, dans l'arche ; car je t'ai vu* ***juste devant moi*** *dans cette génération »* (Genèse 7:1). Et regardez la protection que lui et sa

famille ont reçue. C'est la première mention de la grande doctrine de la justification dans la Bible, c'est-à-dire, être justifié par Dieu. La raison pour laquelle Noé fut trouvé juste par Dieu, c'est que : *« Noé **trouva grâce** aux yeux de l'Éternel »* (Genèse 6:8). C'est également la première mention de la grâce dans la Bible. Notez maintenant ce que Dieu dit à Abram, dans Genèse 15:5-6 : *« Puis il le mena dehors et lui dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Ainsi sera ta postérité. Et **Abram crut à l'Éternel**, qui lui imputa cela à **justice**. »*

Donc, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, la justification se fait par la grâce au travers de la Foi. *« Car il n'y a point de distinction, puisque tous ont péché, et sont privés de la gloire de Dieu, et qu'ils sont **justifiés** gratuitement **par sa grâce**, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a **la foi en Jésus** »*, nous dit Paul, dans Romains 3:23-26.

La justification, c'est-à-dire, être proclamé parfaitement juste malgré nos péchés passés, doit absolument être autorisée par Dieu notre Créateur. *« Qui accusera les **élus de Dieu** ? Dieu est celui qui les justifie. Qui les condamnera ? Christ est mort, et de plus il est ressuscité, il est même assis à la droite de Dieu, et il intercède aussi pour nous »* (Romains 8:33-34). Rappelons-nous toujours que les chrétiens : *« sont justifiés gratuitement par sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ, que Dieu avait destiné à être une victime propitiatoire ; par la foi, en son sang, afin de manifester sa justice par le pardon des péchés commis auparavant, pendant les jours de la patience de Dieu ; afin, dis-je, de faire paraître sa justice dans ce temps-ci, afin d'être reconnu juste, et comme justifiant celui qui a la foi en Jésus. Où est donc le sujet de se glorifier ? Il est exclu. Par quelle loi ? Par la loi des œuvres ? Non, mais **par la loi de la foi**, »* déclare Paul dans Romains 3:24-27.

Donc : *« Dieu fait éclater son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Étant donc maintenant **justifiés par son sang**, à plus forte raison serons-nous sauvés par lui de la colère de Dieu. Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été **réconciliés avec Dieu** par la*

*mort de son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés, serons-nous **sauvés par Sa vie** ?* » (Romains 5:8-10). L'avez-vous saisi ? Nous avons été **réconciliés avec Dieu** par la mort de Son Fils et nous sommes maintenant **sauvés par Sa vie, Sa résurrection.** *« Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est **ressuscité** pour notre justification »* (Romains 4:25). Maintenant que nous sommes gratuitement justifiés par Sa Grâce au travers de la foi, une telle justification nécessite inévitablement de bonnes œuvres. *« Vous voyez donc que l'homme est justifié par les œuvres, et **non par la foi seulement** »* (Jacques 2:24).

T.023 – L'humilité

Elle est ce que mon cœur désire. Et plus je la désire, plus elle s'éloigne de moi. Lorsque je suis remplie de la crainte d'avoir trop d'orgueil, j'en découvre toujours davantage ; et je m'aperçois que mon cœur est loin d'être humble comme je voudrais qu'il le soit.

Où est l'humilité ? Où se cache-t-elle ? Dans le dépouillement matériel ? Dans l'observance de la loi ? Dans l'abnégation de soi ? Dans l'auto-flagellation ? Dans l'adoration de Dieu ?

Mon âme est si triste, car, quelle que soit ma volonté, ma nature charnelle constitue en elle-même un obstacle à mon aspiration la plus profonde.

L'aspiration la plus profonde du chrétien est de vivre en parfaite union avec son Dieu, d'être un avec Lui, sans jamais laisser quoique ce soit entraver cette réjouissante fusion spirituelle par l'Esprit Saint. L'Esprit de Dieu fait beaucoup de choses, Il accomplit beaucoup d'exploits, mais Il ne fait rien à notre place. Car l'Eternel Dieu n'est pas un marionnettiste, Il veut des enfants libres. Libre de réfléchir, d'agir et de prendre des initiatives. Il souhaite que nous nous dirigions vers le bon cap, mais Il ne conduit pas le bateau à notre place.

L'humilité est nécessaire à une relation vraie et sincère avec notre Créateur. Elle est fondamentale pour jouir d'une complicité sans faille avec Lui. Et pourtant, si souvent, l'être humain tombe dans le piège de la fausse humilité, sans même s'en rendre compte…

Quand je crois être humble, c'est là que je me trompe. Quand je crois être un bon exemple pour mes concitoyens et qu'au fond de moi-même, je m'en vante, c'est là que Dieu ouvre les écluses du Ciel : non pour faire couler une pluie de sagesse et de bénédictions bien méritée, mais pour laisser tomber une épreuve dure comme un gros rocher, ceci afin d'effriter la croûte de fierté de nos cœurs endurcis.

« ***Et je laisserai au milieu de toi un peuple humble et faible, et il mettra sa confiance dans le nom de l'Éternel*** » (Sophonie 3:12).

Dieu, par nos épreuves, nous enseigne l'humilité. Il enlève tout ce sur quoi nous nous appuyions afin que nous soyons peu à peu en mesure de prendre conscience de notre faiblesse. Quand je m'aperçois combien tout ce qui m'entoure est grand – mes épreuves, mes problèmes et tous les maux de la terre – je réalise alors combien je suis petite et incapable de changer quoique ce soit. Bien sûr, je peux essayer : je peux bricoler, planifier, travailler à fond sur tel ou tel projet, je peux tout miser, je peux tout investir et me tuer à la tâche, mais, au bout d'un moment, je comprendrai que c'est en vain. Et tout cela restera vain jusqu'à ce que j'assimile à quel point l'être humain est vaniteux et que je mesure tout l'orgueil de ses ambitions et de ses efforts. C'est alors que je lèverai les yeux vers Celui qui est au-dessus de toutes vanités terrestres, vers le Dieu vivant, Créateur et Rédempteur.

Quand je prends vraiment conscience de ma petitesse, alors je prends conscience de la grandeur de Dieu. Je pense que c'est le chemin de l'adoration véritable : je me regarde moi, je comprends mon insignifiance, et j'échappe à ma bassesse et à ma propre folie en levant les yeux vers l'Auteur de la Sagesse et de l'Amour parfait, le Seul, l'Unique, le Véritable. Alors mon regard se perd dans Sa Grandeur, dans Sa Majesté qui m'éblouit, et je reste là, les yeux levés vers Lui, sans ne plus vouloir les poser sur moi-même.

« ***Ainsi a dit l'Éternel : Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. Quelle maison me bâtirez-vous ? Quel lieu sera celui de mon repos ? Car toutes ces choses, ma main les a faites, et toutes ces choses existent par elle, dit l'Éternel. Et voici à qui je regarde : à celui qui est humble, qui a l'esprit abattu, et qui tremble à ma parole*** » (Esaie 66:1-2).

Il y a aussi le chemin inverse : je regarde à Dieu et me dis qu'Il est vraiment grand, puis je regarde à moi et je me dis « je suis petite ». Mais généralement ce chemin-là n'aboutit pas à la véritable humilité, ni à la véritable adoration. J'ai souvent vu des pécheurs justifier leur conduite par ce raisonnement, et de faux adorateurs manifester malgré eux une étonnante fierté… Dieu est si grand, Il est venu vers moi, donc j'en vaux la peine ! Il a dû voir mon potentiel ou mes efforts, alors Il est venu me donner un coup de pouce, et voilà maintenant je suis un Fils de Dieu, une créature divine, extraordinaire, unique, semblable au Père, presque aussi parfait que les anges… Donc, à mes yeux, je ne suis plus petit. D'ailleurs, ayant déjà reçu l'immortalité (selon la croyance chrétienne populaire), je suis un « Highlander ». Mon enveloppe charnelle est certes un peu contraignante, mais bientôt j'en serai débarrassé, alors je peux me voir comme je suis : « au-dessous », selon ma nature surnaturelle de « nouveau-né de Dieu » et ma « nouvelle identité en Christ »… Dans ce cheminement trompeur, le regard ne se perd pas dans la splendeur de Dieu, mais dans la prétendue splendeur du soi. Cette louange est nombriliste, elle ne peut toucher le cœur de Dieu.

Dieu m'a bel et bien donné une identité, mais elle ne me donne pas la faculté surnaturelle de braver tout et n'importe quoi. Je reste une petite créature fragile, dont le souffle vient de Dieu et dont la vie ne tient à pas grand-chose. C'est justement en me voyant ainsi, telle que je suis dans ma chair et dans les aléas de ma

vie – que je ne maîtrise guère – que je suis encline à me soumettre à mon Créateur et à me confier entièrement en mon Sauveur.

L'abattement de mon esprit face à mon propre orgueil qui me désole – ou face à l'orgueil humain en général, causant tant de douleurs et d'injustices – est une bonne chose. Tant pis si je suis triste, c'est une bonne tristesse. C'est une tristesse sainte, qui monte jusqu'au cœur de Dieu.

« ***Car ainsi a dit le Très-Haut, qui habite une demeure éternelle, et dont le nom est saint : J'habite dans le lieu haut et saint, et avec l'homme abattu et humble d'esprit, pour ranimer l'esprit des humbles, pour ranimer le cœur de ceux qui sont abattus*** » (Esaïe 57:15).

Ce mal-être occasionne une réflexion, une remise en question et une recherche de délivrance qui ne peut se trouver qu'en Dieu. Comme une sensation de deuil, on voudrait jeter de la cendre sur sa tête et s'en recouvrir complètement. On voudrait déchirer ses habits. La douleur d'être si faible fait mourir les illusions et les rêves démesurés. Elle fait mourir le héros que l'on croyait être. Et pourtant, c'est une délicieuse sensation que d'être ponctuellement épuré du levain de l'orgueil. Cette délivrance est toujours ponctuelle, car il suffit d'une miette de levain pour lever toute la pate…

Je n'aime pas souffrir, mais j'aime ce que m'apprend ma souffrance. Je n'aime pas les coups, mais j'aime avoir appris quelque chose et j'aime surtout le retenir. Avec les coups, on retient plus facilement la leçon. Je n'aime pas me prendre une claque, mais j'aime la sensation de légèreté ressentie juste après, parce que la gifle a fait tomber des choses encore plus douloureuses : des croyances et des mensonges qui me nuisaient inconsciemment.

« ***La pauvreté et l'ignominie arriveront à celui qui rejette l'instruction ; mais celui qui profite de la réprimande, sera honoré*** » (Proverbe 18:13).

Se sentir petit devient un véritable bonheur. Car se sentir petit, c'est rechercher en Dieu la complémentarité. Ce qui est petit cherche ce qui est grand. Ce qui est faible cherche ce qui est fort. Ce qui est sans force cherche ce qui est puissant. Ce qui est fragile cherche la protection. On dit bien qu'en général, les opposés s'attirent. On

recherche chez l'autre ce que l'on n'est pas, ou du moins ce que l'on voudrait être… C'est valable avec Dieu.

Quand je regarde à la Grandeur et à la Toute-puissance de Dieu, ainsi qu'à Sa Sainteté et à Sa nature éternelle, je ne suis qu'un minuscule grain de sable, je ne suis presque rien. Mon existence me paraît vraiment éphémère, si courte, si futile. Alors je peux me dire « *je ne suis rien et je n'existe pas* ». Parce que les hommes les plus illustres et les plus célèbres sont devenus poussière. Parce que les plus grandes cathédrales, que les plus brillants architectes ont construites, peuvent s'effondrer dans un tremblement de terre. Parce que les plus belles œuvres d'art vieillissent et ne sauront pas résister au temps qui érode et anéantit la vie. Parce que même l'argent perd de sa valeur. Parce que les noms les plus honorés tomberont tôt ou tard dans la fosse de l'oubli.

« ***Et j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et le travail auquel je m'étais livré pour les faire ; et voici, tout est vanité et tourment d'esprit ; et il n'y a aucun avantage sous le soleil*** » (Ecclésiaste 2:11).

« ***Tout homme est abruti dans sa science, tout orfèvre est honteux de son image taillée ; car les idoles ne sont que mensonge ; il n'y a point de respiration en elles ; elles ne sont que vanité, œuvre de tromperie ; elles périront au temps où Dieu les visitera*** » (Jérémie 10:14-15).

« ***Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le selon ton pouvoir ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse, dans le Sépulcre où tu vas*** » (Ecclésiaste 9:10).

Oui, la vie n'est pas grand-chose ici-bas. Je ne suis moi-même pas grand-chose. Et pourtant, ce petit rien que je suis, Dieu le considère et Dieu l'aime. C'est bien cela qui me remplit d'admiration. Mais pour connaître cette vénération sublime de la bonté de Dieu, il faut avoir compris au préalable que nous ne sommes rien. C'est cet état d'esprit, cette juste vision de notre condition humaine et de la bassesse de notre nature, qui nous attire vers Dieu et qui attire le cœur de Dieu vers notre misère. Comme disait Jésus : « ***Ce ne sont pas ceux qui sont en santé qui ont besoin de médecin ; mais ceux qui se portent mal. Je suis venu appeler à la repentance, non les justes, mais les pécheurs*** » (Luc 5:31-32).

Reconnaître ma petitesse devient alors source de joie : tout devient moins écrasant, et la vie devient moins oppressante. La société, avec toutes ses attentes et ses critères de jugement, recule tout au fond de la toile : ses exigences deviennent floues et perdent leur importance. Car même la société devra un jour apprendre sa petitesse aux yeux de Dieu.

Apprendre ma petitesse me libère et me permet d'être moi-même, dans toute l'humilité avec laquelle j'ai été engendrée, lorsque j'ai été mise au monde : nue, minuscule, sortant des entrailles d'une femme en sueur. Cette humilité avec laquelle mes ancêtres ont été modelés : tiré de la poussière de la terre, ou faite à partir d'une simple côte.

« ***L'orgueil de l'homme l'abaisse ; mais celui qui est humble d'esprit, obtient la gloire*** » (Proverbe 29:23).

La gloire authentique n'est pas forcément visible sur cette terre. Elle peut être intérieure, sous la forme d'une Paix extraordinaire et d'une joie ineffable. Elle peut être sous la forme de l'Amour qui se donne sans compter et sans espérer rien en retour. Elle peut être dans l'union intime et merveilleuse avec mon Sauveur, quand je Lui suis soumise, en toute confiance. Elle peut être dans la parfaite sécurité ressentie sous les ailes de mon Père, Créateur de l'univers. La gloire est également à venir, mais nous n'en avons qu'une idée si vague, que cette gloire là, indescriptible, inimaginable pour nos yeux habitués à l'obscurité, ne doit pas être un sujet de vantardise. Concentrons-nous sur la Gloire de Dieu, plutôt que sur la nôtre.

« ***La crainte de l'Éternel enseigne la sagesse, et l'humilité va devant la gloire*** » (Proverbe 15:33).

Réfugions-nous à la place où notre Père, dont l'immensité remplit les cieux, nous a mis : au statut d'enfants, de « tout-petits », que Jésus notre Seigneur a pris en exemple. N'oublions pas le chemin qui fut le Sien : « ***Car vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour vous, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches*** » (2 Corinthiens 8:9).

Ne recherchons pas la gloire ni la richesse terrestre qui nous rempliraient d'orgueil.

Ne nous trompons pas nous-mêmes. Ne croyons pas que l'humilité est une qualité de cœur acquise une fois pour toute. Mais considérons-là comme une destination, qui nécessite tout un cheminement parsemé d'embûches et d'épreuves difficiles. Elle est la leçon la plus dure à apprendre et elle demande toute une vie. Le peuple d'Israël a dû errer quarante années dans le désert, mais l'avait-il apprise ?

« ***Jeunes gens, soyez soumis aux anciens, et vous soumettant tous les uns aux autres, revêtez-vous d'humilité ; car Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles*** » (1 Pierre 5:5).

Ne soyons-pas en inimitié avec notre Dieu parce qu'Il nous place quelquefois dans le désert, nous qui sommes tout aussi imperméables au divin apprentissage. Mais courons nous réfugier auprès de Lui, avec la mentalité d'un petit poussin tout juste éclos de son œuf. Aux yeux de Dieu, nos expériences passées et notre âge ne nous exemptent pas de notre condition.

« ***Il te couvrira de ses plumes, et tu auras retraite sous ses ailes ; sa vérité sera ton bouclier et ton écu*** » (Psaume 91:4).

« ***Éternel, tu conserves les hommes et les bêtes. Ô Dieu, que ta bonté est précieuse ! Aussi les fils des hommes se retirent sous l'ombre de tes ailes. Ils sont rassasiés de l'abondance de ta maison, et tu les abreuves au fleuve de tes délices. Car la source de la vie est auprès de toi ; c'est par ta lumière que nous voyons la lumière. Continue ta faveur à ceux qui te connaissent, et ta justice aux hommes droits de cœur. Que le pied de l'orgueilleux n'approche pas de moi, et que la main du méchant ne m'ébranle pas !*** » (Psaume 36:7-12).

Que l'humilité soit notre quête, afin de toucher le cœur de Dieu et de nous délivrer de nous-mêmes.

Que notre condition ici-bas soit le plancher sur lequel nous nous agenouillons, tandis que nous fléchissons le genou dans une adoration sincère, celle de la créature pour son Créateur et celle du racheté pour son Rédempteur.

Que dans notre petitesse, l'Amour de notre Bien-aimé nous console et nous assure

Sa divine tendresse. Soyez bénis !

Anne-Gaëlle